

MONTPELLIER
.FR

MONTPELLIER EN COMMUN

N° 08
Janv. 2022

Le supplément de la Ville de Montpellier



20 VŒUX
MEILLEURS 22

Œuvre réalisée par Thomas Verny

Hommage aux anciens maires

10 ans de l'hôtel de Ville



© F. Damerdjij



Les familles des descendants des maires et d'anciens élus ont été associées à la cérémonie. Michaël Delafosse, maire de Montpellier, a expliqué que cette évocation comblait un manque car « l'action des maires passés doit guider les citoyens d'aujourd'hui ». Pour lui, Montpellier, « c'est ce dialogue entre son envie farouche d'écrire la modernité comme le montre ce bâtiment architectural d'exception tout en puisant dans la tradition et l'histoire de la ville. Nous devons toujours être à la hauteur de l'histoire pour être à la hauteur de l'époque. » Une mairie qui accueillera bientôt une salle des projets urbains « où l'on expliquera les transformations que l'on va engager dans la ville ». Une plaquette biographique sur les anciens maires sera bientôt éditée.



Pour le 10^e anniversaire de l'hôtel de Ville, des plaques commémoratives ont été dévoilées sous le porche d'entrée. Elles portent les noms de tous les anciens maires de Montpellier depuis la Révolution française. Lors des prises de parole, François Fontès, architecte du bâtiment avec Jean Nouvel, a rappelé que « cette nouvelle mairie était le grand projet de Raymond Dugrand et de Georges Frêche. Posée vers le futur de la ville, elle est le symbole de la contextualité méditerranéenne ». Hélène Mandroux, maire honoraire, a eu le privilège de l'inaugurer en 2011. Elle souligna que « ce n'est pas un bâtiment administratif, même si les services y ont été regroupés, mais la maison des Montpelliérains ».

En 5 dates

- **12 novembre 2011** : inauguration de la nouvelle mairie, à Port-Marianne.
- **29 mai 2013** : célébration officielle du premier mariage homosexuel en France après la promulgation de la loi Taubira.
- **19 mai 2021** : la salle des mariages de l'hôtel de Ville prend le nom d'Harvey Milk.
- **31 mai 2021** : installation du centre municipal de vaccination, dans la salle des Rencontres.
- **24 novembre 2021** : inauguration des plaques aux noms des anciens maires.



4,5 M

C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES QUI SONT VENUES À L'HÔTEL DE VILLE DURANT LA DÉCENNIE ÉCOULÉE.



© Mario Simistaj

Michaël Delafosse, maire de Montpellier,
président de Montpellier Méditerranée Métropole

“
**Au seuil de cette
nouvelle année, je tiens
surtout à vous présenter
à toutes et à tous
mes meilleurs vœux
pour 2022. Prenez soin
de vous et de tous ceux
qui vous sont chers**

”

Ensemble face à la COVID-19

Une page se tourne, celle de l'année 2021. La Covid-19 a continué de bouleverser nos vies et de modifier nos habitudes malgré une mobilisation inédite en matière de dépistage et de vaccination. Tout au long de cette année, ensemble, nous avons fait face et vous pourrez compter sur ma pleine mobilisation – tant que cela sera nécessaire – pour être un maire qui protège dans ce contexte sanitaire inédit.

Agir et dessiner des perspectives

La crise sanitaire n'a pas stoppé nos projets. Dans ce numéro de *Montpellier en Commun*, vous pourrez retrouver un certain nombre de nos premières réalisations : 8 000 arbres plantés, deux nouveaux commissariats mobiles pour renforcer la sécurité de tous et une méthode qui a fait ses preuves en matière de résorption des squats et des bidonvilles. En moins d'un an et demi, nous avons résorbé le squat situé dans les anciennes archives départementales, le squat installé depuis de nombreuses années sur le boulevard de Strasbourg et nous sommes sur le point de résorber le bidonville de Celleneuve. Nous aurions pu évoquer le développement des agents de protection des écoles, les premières rues aux écoliers, la politique de mobilité qui se déploie avec notamment une nouvelle phase de mise en œuvre de la gratuité... Autant de politiques sur lesquelles les Montpelliérains ont pu s'exprimer par le biais d'une étude menée par la fondation Jean Jaurès dont vous découvrirez les principaux résultats. Vous trouverez également, dans ce numéro de *Montpellier en Commun*, les grandes lignes de la programmation pluriannuelle d'investissement, exercice inédit à Montpellier, qui donne les perspectives pour tout le mandat : priorité redonnée aux écoles, qualité de l'espace public, végétalisation de la ville, solidarité, sécurité...

Meilleurs vœux

Au seuil de cette nouvelle année, je tiens surtout à vous présenter à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour 2022. Prenez soin de vous et de tous ceux qui vous sont chers.



© C. Ruiz

1^{er}
déc.

Montpellier École 2030 : ville à hauteur d'enfant

Imaginer l'école de demain, ses bâtiments, ses cours, son environnement... pour faciliter la réussite de tous les enfants de Montpellier, leur bien-être et leur épanouissement, tel est l'objectif de la grande concertation Montpellier École 2030, dont la restitution a eu lieu le 1^{er} décembre. Plusieurs grandes idées : faire la ville à hauteur d'enfant, prendre en compte leur parole sur les aménagements et les projets éducatifs, mettre l'école au cœur du quartier. Prochaine étape : le projet éducatif de territoire.

participer.montpellier.fr/montpellier-ecole-2030/webinaires



Les trois boussoles de la laïcité

Pour célébrer l'anniversaire de la loi de 1905 et parce qu'elle est le cœur de la République, la Ville de Montpellier a organisé une journée de débats sur la laïcité. À l'issue de celle-ci, le philosophe Henri Peña-Ruiz, auteur du *Dictionnaire amoureux de la laïcité*, a donné une conférence, dédiée à Samuel Paty : Les trois boussoles de la laïcité. Dans son propos, l'intervenant a donné cette explication : « Elle a vocation à devenir universelle ; elle permet le libre choix de ma conviction spirituelle, mon émancipation de la loi spirituelle et le choix de mon identité personnelle. Expliquer l'idéal laïque, c'est faire le pari de la culture et de l'intelligence. »

Le replay de la conférence est disponible sur

montpellier.fr

9
déc.

© F. Damerjii

6
déc.

© F. Damerjii



Covid 19 : amplifier la mobilisation

Face à la forte reprise épidémique et avec le lancement de la campagne de rappel vaccinal, la Ville de Montpellier amplifie sa mobilisation pour assurer la protection des habitants et freiner la diffusion du virus. Le centre de vaccination de l'hôtel de Ville a rouvert ses portes le 6 décembre, avec une capacité de 1 000 injections par jour au démarrage, en complément de la vaccination chez les professionnels de santé. De plus, les horaires d'ouverture de Labosud, à la salle Pagézy, ont été élargis.

vitemadose.covidtracker.fr
sante.fr et doctolib.fr



Aurélie Buridans

« J'utilise la technique du collage que je décline sous toutes ses formes par tous les médiums, installations, objets, projections vidéo, nouvelles technologies, herbiers contemporains. L'intérêt pour moi d'être ici est d'avoir un vaste espace pour préparer mes installations, et surtout de pouvoir rencontrer d'autres artistes pour échanger et croiser nos compétences et pourquoi pas organiser des expositions collectives. »



© D. Pitre

David Pitre

« J'ai déjà un atelier de sculpture mais dans un village. L'avantage pour moi est qu'avec ce lieu supplémentaire, en plein cœur de Montpellier, j'ai l'opportunité d'intégrer un circuit, un réseau. Cela va me permettre de montrer mon travail plus facilement. Il est question d'organiser des événements consacrés à chaque artiste présent dans ces ateliers. »



© L. Séverac

Marie Connan

« Je suis conservatrice restauratrice de tableaux. Mes clients sont des musées, des collectivités territoriales et des particuliers. J'ai besoin d'un lieu pour travailler. Bien évidemment, je vais sécuriser la pièce et aussi installer un climatiseur pour protéger les œuvres des variations thermiques. Je partage l'atelier avec une autre conservatrice, spécialisée dans les objets ethnographiques »

Ateliers Tropisme Engagé aux côtés des créateurs

Un ancien bâtiment, non loin de la Halle Tropisme, est converti en lieu de travail pour plus de 90 artistes et créateurs, répartis en 34 ateliers individuels ou partagés.

Valérie Salerno / Léa Delescluse

Respectivement artiste peintre et plasticienne, les deux femmes ne se connaissaient pas avant de cohabiter dans le même atelier. Plutôt que d'attribuer arbitrairement des ateliers partagés, Tropisme a organisé des « apéros-rencontres » entre artistes retenus afin que chacun puisse se regrouper par affinité.

“ Ici, les Ateliers Tropisme vont permettre pendant cinq ans de fédérer une communauté et d'envisager de la pérenniser dans un autre lieu si le succès est au rendez-vous ”



© L. Séverac



© L. Séverac

Vincent Cavaroc,
directeur de Tropisme

50 000 ARBRES D'ICI 2026

8 000 arbres plantés en 2021 : Montpellier est une ville parc



Au parc Malbosc, Joëlle avec Lenny et Sylvain, le jardinier, autour du pin nouvellement planté.



Le parc Malbosc sera doté cet hiver de 3 000 plants forestiers avec une belle variété d'espèces.

Face au changement climatique, afin de lutter contre les îlots de chaleur et la pollution atmosphérique, la Ville s'engage pour développer son patrimoine arboré vecteur de bien-être et de santé, et lance un vaste programme de plantation de 50 000 arbres supplémentaires d'ici 2026. C'est aussi l'occasion d'impliquer et de sensibiliser les Montpelliérains à l'importance des arbres en ville grâce aux plantations participatives organisées dans les parcs en décembre avec les scolaires (parc Clemenceau, petit bois de la Colline, bois de la Chaumière,

domaine de Grammont...). Mais aussi avec le grand public lors de la plantation d'une forêt urbaine au Parc Malbosc qui se verra dotée cet hiver d'un total de 3 000 plants forestiers.

Arbres fruitiers

« Nous plantons des chênes blancs, des pins, des merisiers, explique Alain, jardinier municipal et des petits bosquets. Plus loin dans le parc, nous planterons des arbres fruitiers ; c'est une zone propice pour créer de l'habitat destiné aux oiseaux et aux petits mammifères. » « Mon arbre s'appelle Muse », murmure

Lenny, 5 ans, très concentré en plantant un pin sous le regard de Sylvain, jardinier municipal qui l'aide à créer une cuvette autour du plant. « Mon fils Lenny adore le jardinage. Nous reviendrons régulièrement voir l'évolution des arbres », confie Sabrina, sa maman. Laura, 10 ans, a surnommé son arbre Ciel... un nom prédestiné. « J'aime la nature, c'est joli ». Joëlle une habitante est venue tôt pour participer à la plantation : Je milite pour une forêt urbaine. Les arbres c'est la vie, il n'y a plus que les arbres qui m'intéressent, lance cette fille de paysans.



Pour les petits du centre de loisirs Astérix, planter un arbre est un joli moment d'émotion. Ici à Grammont.



Au parc Clemenceau, Anna, Roxanne, Rose et Malak plantent un laurier-sauce avec le jardinier Ismaïl.

SÉCURITÉ

Deux commissariats mobiles pour plus de proximité



© L. Séverac

Le nouvel exécutif a triplé le montant des investissements pour la sécurité sur le mandat. Ainsi, de nouveaux outils ont été présentés par Michaël Delafosse le 13 décembre, dont les deux postes mobiles électriques de la police municipale pour renforcer la tranquillité publique. « *Ce sont des commissariats de proximité pour être au plus près des habitants dans les quartiers. Nous en avons trois et nous en aurons sept à terme.* » Le maire a aussi présenté de nouveaux visages. Jérémie Guiraudou, le nouveau directeur de la police municipale ; Laurent Balsan, directeur de police municipale chargé de la régulation de l'espace public, de la police des mobilités et des agents de protection des écoles (APE). Steve Lefebvre, lui, est le nouveau directeur sécurité et médiation d'ACM HABITAT. Il devra constituer la brigade du logement social (30 agents). Enfin, Georges Elnecape, ancien directeur de la police municipale, devient community manager. Il coordonnera la présence de la police municipale sur les réseaux sociaux (@PMMontpellier sur Twitter et police municipale de Montpellier sur Facebook). Pour Sébastien Cote, adjoint au maire en charge de la tranquillité publique, *il s'agit de sensibiliser les Montpelliérains aux missions de la police municipale, rendre plus lisible sa présence dans les quartiers* ».

PROTECTION ANIMALE

Stérilisation des chats errants

Dans l'intérêt commun, la stérilisation des chats errants est nécessaire pour limiter le nombre de chats devant vivre dans les conditions difficiles de la rue. « *C'est pourquoi, dorénavant, la Ville consacre un budget de 20 000 € pour le financement des stérilisations des chats trappés par les associations partenaires. Cette aide financière leur évitera cette dépense et leur permettra d'utiliser ces fonds pour d'autres actions au bénéfice des animaux* », explique Eddine Ariztegui, adjoint au maire délégué au bien-être animal. Il faut rappeler que les particuliers ont l'obligation d'identifier leurs chats domestiques, et qu'il est important également de les stériliser pour éviter qu'ils ne se reproduisent avec des chats errants. Pour mener à bien leurs actions, les associations recherchent des bénévoles qui voudraient leur donner un coup de main.

svpeu@ville-montpellier.fr

POPULATION

Recensement pour 2022

La campagne de recensement de la population aura lieu du 20 janvier au 26 février 2022. C'est une étape importante pour la commune car le nombre et la typologie des foyers recensés permettent de dresser une carte précise des besoins en services et équipements publics (logements, transports, écoles, terrains de sport...). Depuis 2004 et chaque année, dans les communes de plus de 10 000 habitants, un échantillon de la population est tiré au sort par l'INSEE. En raison de la situation sanitaire et si vous êtes concernés cette année, vous pouvez le faire via internet sur le-recensement-et-moi.fr à l'aide de codes personnels qui vous seront remis (ou sur questionnaire papier). Confidentiel, gratuit, le recensement est rendu obligatoire par la loi, mais c'est avant tout un devoir civique. Merci de réserver aux agents recenseurs le meilleur accueil.

[Plus d'infos : 04 67 34 73 27](tel:0467347327)

CONCERTATION

Comédie acte 2 : le 26 janvier

La seconde réunion publique concernant la rénovation de la place de la Comédie aura lieu le mercredi 26 janvier, à 18h30, au centre Rabelais, sur le boulevard Sarrail. Lors de la première séance, au printemps dernier, les contributions des Montpelliérains et les propositions d'aménagements avaient été présentées. L'intention générale étant la plantation d'arbres pour végétaliser la ville et offrir de nouveaux îlots de fraîcheur sur cette place mais également dans tous les quartiers. Au cours de cette séance, l'ordre du jour sera axé sur l'état d'avancement des études et la présentation des premières esquisses.

participer.montpellier.fr



Un milliard d'euros d'investissement : un engagement inédit

Pour la première fois, la Ville de Montpellier formalise sa prospective budgétaire (2021-2026) dans une programmation pluriannuelle d'investissement (PPI). Cette vision globale des objectifs, d'un volontarisme sans précédent, donne de la visibilité aux acteurs économiques et aux Montpelliérains. Montpellier sera au rendez-vous du plan de relance.



371 M€

POUR REDONNER LA PRIORITÉ AUX ÉCOLES ET AUX ENFANTS

dont 95 millions d'euros pour l'ouverture de sept nouvelles écoles, 16 millions d'euros pour répondre à l'objectif de 300 nouvelles places en crèche, 40 millions d'euros pour une nouvelle proposition de restauration scolaire avec la cité de l'alimentation, 62 millions d'euros pour entretenir, embellir et améliorer les écoles

292 M€

POUR UNE VILLE APAISÉE ET DURABLE

dont 40 millions d'euros pour la politique foncière de la collectivité, 19 millions d'euros de participation au renouvellement des quartiers prioritaires Mosson et Cévennes, 100 millions d'euros de fonds de concours exceptionnels versés à la Métropole pour l'aménagement des espaces publics : Comédie, ligne 5 de tramway...



110 M€

POUR UNE VILLE PLUS VERTE, PLUS RÉSILIENTE



dont 10 millions d'euros pour la rénovation des équipements climatiques des bâtiments municipaux, 18 millions d'euros pour valoriser et entretenir les espaces verts, 35 millions d'euros pour un grand parc Lunaret - Lavalette - Montmaur

105 M€



POUR L'ÉPANOUISSEMENT DE CHACUN

dont 6 millions d'euros pour la rénovation des installations sportives de proximité, 15 millions d'euros pour la valorisation patrimoniale du cœur de ville, 6 millions d'euros de subventions d'équipements aux associations sportives et culturelles

70 M€

POUR UNE VILLE SOLIDAIRE

dont 13 millions d'euros pour rénover et améliorer les conditions d'accueil de 14 Maisons pour tous, 11 millions d'euros de crédits participatifs dans les quartiers, 21 millions d'euros sur quatre ans (au budget du CCAS) pour la restauration, l'amélioration thermique et l'extension de cinq EHPAD



34 M€

POUR UNE VILLE QUI PROTÈGE

dont 25 millions d'euros pour un hôtel des sécurités et l'acquisition de sept postes de commandement mobiles, 3 millions d'euros pour la vidéo de protection urbaine

Parking des Arceaux : fermé pour des fouilles

QUOI → Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier des Arceaux et en préalable à l'aménagement de la place Max Rouquette, l'emprise actuelle du parking doit faire l'objet de fouilles archéologiques préventives.

QUAND → Le parking des Arceaux sera temporairement fermé du 7 janvier dès 8h au 25 février inclus. Ces dates peuvent évoluer en cas de découvertes archéologiques significatives.

POURQUOI → Les futurs travaux d'aménagement étant susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique,

éventuellement présents dans le sous-sol, la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et le préfet de Région ont prescrit ce diagnostic.

COMMENT → À la fin des fouilles, sans attendre le réaménagement de la place, le cheminement piéton en direction des escaliers du Peyrou sera rendu plus lisible et confortable, à la demande des habitants du quartier.

OÙ → Durant cette période de fermeture, les usagers sont invités à se garer au parking Pitot, situé à proximité. Les abonnés du parking des Arceaux bénéficient, eux, d'un transfert de leur abonnement vers Pitot.



© C. Marson



© F. Damerdjil

Du photovoltaïque à Albert-Batteux

Le complexe sportif Albert-Batteux à Garosud a été équipé de panneaux photovoltaïques. C'était le dernier volet de projets confiés par la Ville de Montpellier à Énergies du Sud depuis 2019 (halles Laissac, parc Garosud). L'objectif est de produire de l'électricité renouvelable (2 112 GWh par an, soit un équivalent de 400 foyers tous usages, y compris chauffage) et de permettre de stationner les voitures à l'ombre l'été. Le coût est de 1,9 million d'euros. Une cartographie de l'installation et du potentiel de développement du photovoltaïque est en cours sur la commune.



RÉALISÉ :

→ Les travaux de réfection du boulevard Renouvier ont été effectués à la fin novembre par la Métropole de Montpellier. Ce chantier a concerné la couche de roulement dans la partie entre la place Chaptal et l'intersection avec la rue Adam-de-Craponne. Le coût est de 160 000 euros.

→ À la faveur de la réfection du trottoir, une bande cyclable a été aménagée de part et d'autre du boulevard Vieussens, à hauteur de l'entrée du parc René-Dumont. Elle a permis de résorber une discontinuité pour les deux-roues.

→ Dans le quartier des Arceaux, un aménagement cyclable a été réalisé avant les fêtes de fin d'année sur le tronçon compris entre l'avenue Benjamin Milhaud et la rue Saint-Louis avec une modification du mode de stationnement. Le coût est de 110 000 euros.

→ Des travaux de réfection de la couche de roulement ont été entrepris aux Aubes dans les rues des Bergeronnettes, des Tiercelets et Françoise pour un montant proche de 125 000 euros. Des travaux de même nature ont concerné les rues de Moissac et Monteil à Boutonnet pour un coût de 78 200 euros.

ENQUÊTE IFOP / FONDATION JEAN JAURÈS

Un soutien affirmé à l'action municipale

Dans une étude commandée par la Ville de Montpellier et réalisée par l'Ifop pour la fondation Jean Jaurès, les Montpelliérains s'expriment notamment sur la perception de l'action de la municipalité. Il apparaît qu'ils font confiance à l'équipe en place, connaissent bien leur maire, et que les habitants considèrent que les promesses sont tenues.

Merci aux Montpelliérains de leur très grande confiance témoignée à travers cette enquête. Ces résultats prouvent que la clarté dans les principes et les valeurs nous fera collectivement réussir. Je suis fier d'être le Maire d'une ville comme Montpellier qui apparaît comme une ville jeune, ouverte, de convictions et d'actions, avec des citoyens engagés.

Michaël Delafosse,
 maire de Montpellier

L'action de l'équipe municipale

L'emploi et la sécurité se détachent nettement pour les personnes sondées, questionnées sur les thèmes selon elles « prioritaires » de l'action de l'équipe municipale. Suivent les actions en faveur de la jeunesse, le logement, la propreté et la solidarité.



Qu'en est-il du degré de satisfaction du travail accompli par l'équipe municipale ?

Le domaine où les Montpelliérains sont « plutôt satisfaits » concerne à 83 % les transports en commun. La gratuité des transports publics, actionnée deux mois après l'élection, constitue selon la fondation Jean Jaurès « un point fort ». En revanche, sous la barre des 50 %, le stationnement et la circulation sont deux thématiques encore à travailler.

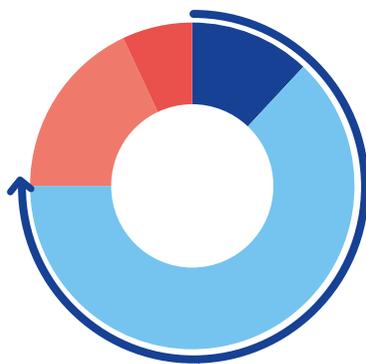


ENQUÊTE RÉALISÉE DU 30 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE

auprès d'un échantillon de 1 002 personnes de plus de 18 ans et révélée en décembre. Résultats complets sur :

jean-jaures.org/publication/ethnographie-des-montpelliérains

- Très mécontents 7 %
- Plutôt mécontents 18 %
- Plutôt satisfaits 63 %
- Très satisfaits 12 %



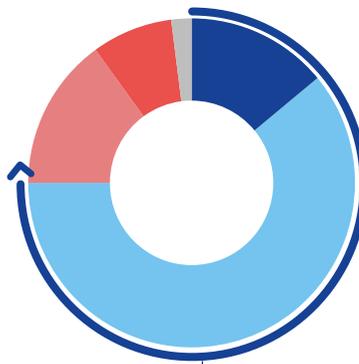
75 % des Montpelliérains sont satisfaits

« **Aujourd'hui, êtes-vous satisfait ou mécontent de votre maire Michaël Delafosse ?** »

À question directe réponse claire, 75 % des Montpelliérains « sont satisfaits » et 12 % sont même « très satisfaits ».

La fondation Jean Jaurès parle de résultats « spectaculaires ».

- Ne se prononcent pas 2 %
- Non, pas du tout 8 %
- Non, plutôt pas 15 %
- Oui, plutôt 61 %
- Oui, tout à fait 14 %



75 % des habitants de Montpellier estiment que les engagements pris par la municipalité ont été tenus

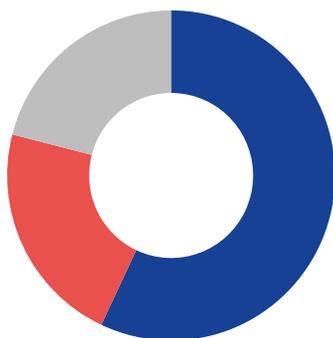
« **Quand vous pensez aux engagements pris par votre maire et son équipe au moment de leur élection en juin 2020, estimez-vous que, dans l'ensemble, ces engagements ont été tenus ?** »

trois habitants sur quatre répondent par l'affirmative. Le jugement porté par les Montpelliérains est, pour la fondation Jean Jaurès, « extrêmement encourageant pour l'équipe municipale ».



Plus d'un Montpelliérain sur deux (57 %) répond « plutôt en bien » lorsqu'on lui demande s'il a « **le sentiment, depuis la dernière élection municipale, en juin 2020, que votre commune a changé** ». Seule une personne sur cinq (21 %) considère a contrario « qu'elle n'a pas changé ». La fondation Jean Jaurès observe que la satisfaction est supérieure chez les jeunes (63 %).

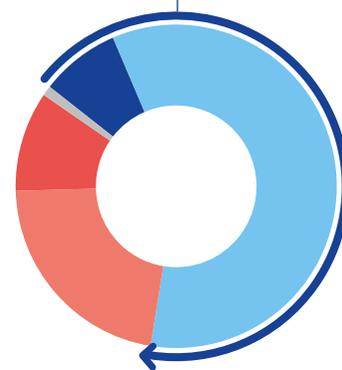
- Elle n'a pas changé 21 %
- Plutôt en mal 22 %
- Plutôt en bien 57 %



La question de la bonne utilisation de l'argent public par les élus entraîne souvent des commentaires négatifs. Pas pour les Montpelliérains. « **La municipalité utilise-t-elle très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout l'argent des impôts locaux ?** »

Satisfecit à 67 % dont 59 % des sondés qui ont dit « assez bien ».

67 % des habitants de Montpellier estiment que la municipalité utilise très bien l'argent des impôts locaux



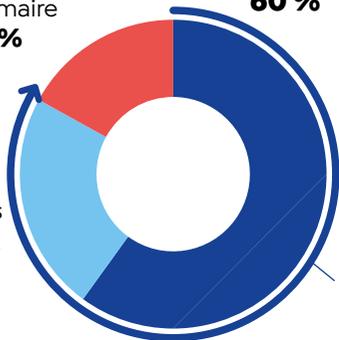
- Ne se prononcent pas 1 %
- Pas bien du tout 10 %
- Pas très bien 22 %
- Assez bien 59 %
- Très bien 8 %



- Ne sait pas que Michaël Delafosse est le maire 17 %

- Le cite spontanément comme le maire de Montpellier 60 %

- Ne le cite pas spontanément mais sait qu'il est maire 23 %



À la double question « **pouvez-vous citer le nom du maire de votre commune ?** » et « **Michaël Delafosse est le maire de votre commune, le saviez-vous ?** », la notoriété du maire actuel est forte puisqu'il est bien identifié pour 83 % des administrés. Un chiffre très élevé pour un début de mandat.

83 % des habitants savent que Michaël Delafosse est le maire de Montpellier

En conclusion

Pour la fondation Jean Jaurès, il existe « une forme de bienveillance envers la nouvelle équipe. Un lien a été créé – et même un espoir de changement ». Elle se projette également plus loin en soulignant que « l'enjeu est de savoir comment ce lien va être nourri et maintenu dans la durée ».



Le bidonville du Pilory à Celleneuve est le plus important de la ville ; il sera résorbé à la mi-mars.

© C. Marson

LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE

Une méthode : l'intelligence collective

La gestion des squats et des bidonvilles est un sujet complexe. Depuis dix-huit mois, héritant d'une situation tendue avec plus d'un millier de personnes dans une douzaine de camps, la Ville de Montpellier a installé une méthode. La résorption de l'habitat indigne passe par un travail patient et habile avec les associations (Fondation abbé Pierre, Médecins du Monde, Secours Catholique, Avec Toits...) et les occupants pour remettre ces derniers dans le chemin du droit. Une démarche portée par l'intelligence collective.

Habitat intercalaire

La proposition formulée par la Ville est celle de l'habitat intercalaire. « *Les squats et les bidonvilles ne peuvent pas être la norme* », rappelle

Michaël Delafosse, le maire. « *Nous intervenons dans le cadre de la loi ELAN de 2018 qui a notamment pour ambition de protéger les plus fragiles. Avec l'habitat intercalaire, nous ne faisons pas passer les personnes qui sont dans des squats ou des bidonvilles avant celles qui demandent un logement social. On va chercher des logements vacants (8,9 % du parc résidentiel à Montpellier) qui sont propriété de la Ville et dans l'attente d'une réalisation future. On les mobilise pour de l'habitat transitoire. Il y a une convention pour deux ans, le temps d'un projet d'insertion porté par les habitants.* »

Rénovation financée

Cette méthode a permis de trouver une issue, avec le collectif Luttopia, pour le squat des

“ Au dernier conseil municipal, la création de 108 places réservées pour de l'habitat intercalaire a été votée. Certaines sont d'ailleurs déjà occupées. Elles sont réparties sur huit sites et vont permettre de loger 126 personnes. C'est un ballon d'oxygène par rapport au manque criant de places d'hébergement d'urgence en ville. Dans tous les cas, l'accueil des personnes se fait selon un parcours vers le droit commun à travers le logement et l'insertion socioprofessionnelle. Le CCAS de Montpellier conduit notamment une mission d'accompagnement social auprès de 33 personnes qui occupent le site intercalaire de Marie Caizergues. ”

Michel Calvo,
adjoint au maire
délégué à la ville
fraternelle et solidaire

archives départementales. Depuis, celui dit « court-circuit », du boulevard de Strasbourg, a pu lui aussi être fermé. Ce cas est un exemple qui pourrait faire école. Vinci immobilier, le propriétaire des lieux, s'est rapproché de la collectivité à la suite du travail mené sur le site des archives. Le promoteur a financé la rénovation de l'habitat intercalaire mis à la disposition des familles, et celles-ci s'engagent dans un projet d'insertion. Le collectif d'habitants bénéficie notamment de l'accompagnement des travailleurs sociaux du CCAS. « Pour les personnes, ce n'est pas une solution pérenne mais elles sont dans un cheminement d'accès à la dignité », commente une représentante d'association. Le projet in situ de Vinci immobilier, lui, vient d'être lancé.



Élus et représentants du propriétaire et des associations sur le site du squat « court-circuit » quelques heures après sa fermeture.

© C. Ruiz

Bidonville de Celleneuve

La collectivité a pris l'engagement de fermer un squat ou un bidonville par an. À la mi-mars, elle vise le démantèlement du bidonville de Celleneuve. « En 2014, il y avait un projet de village de transition qui a été scandaleusement ajourné et on a laissé s'installer de la tension », dénonce Michaël Delafosse. Lui veut au contraire « recréer de la confiance » avec les associations et les riverains. « À Celleneuve, nous avons commencé à travailler et à sortir une trentaine de familles en convention avec une association qui les suivait, rappelle Michel Calvo, adjoint au maire. Mais, d'autres familles sont venues et le camp n'a pas désempli. C'est pour cela que lorsque l'on travaille sur un squat ou un bidonville, on décide dès le départ d'une date à laquelle on va fermer le site. ». Le travail a déjà commencé.



1 000

C'était, début 2021, le nombre estimatif de personnes vivant à Montpellier dans des squats ou des bidonvilles.



327

personnes réfugiées étaient recensées à Montpellier en 2020 par l'association Forum Réfugiés.



2

travailleuses sociales du CCAS de Montpellier vont à la rencontre des populations des squats et bidonvilles.



L'accueil des réfugiés

– La Ville de Montpellier est engagée dans une dynamique globale d'accueil et d'insertion pour faciliter l'intégration des personnes migrantes. Elle signera le 14 janvier (en présence de Marlène Schiappa, la ministre de la Citoyenneté) un contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés (CTAIR) avec la préfecture de l'Hérault et la Délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés (DIAIR).

– La prise en charge des publics réfugiés est une compétence de l'État. Mais, pour les collectivités territoriales, elle nécessite de développer l'accompagnement social et administratif de personnes n'ayant pas les codes d'intégration dans la société.

– La Ville de Montpellier va mettre en place des actions (ex : renforcer la maîtrise de la langue française indispensable au processus d'intégration sociale et professionnelle) pour améliorer les conditions de vie des bénéficiaires de la protection internationale, faciliter leur intégration et améliorer leurs conditions d'accueil. Elle bénéficie pour cela d'une enveloppe de 200 000 euros des services de l'État.



© C. Marson

Nos quartiers à la carte

01. Croix d'Argent

UNE CHAUFFERIE À BOIS À MONTCALM

À l'automne prochain, le quartier sera doté d'une chaufferie à bois dont la construction va commencer à la lisière du parc Montcalm. Ce réseau de chaleur renouvelable et bon marché bénéficiera à 5 400 logements des quartiers au nord et au sud de l'avenue de Toulouse chauffés aujourd'hui au gaz ou au fuel. Le bois sera exclusivement issu des forêts gérées durablement du Haut Languedoc et des Cévennes. Il sera livré deux fois par jour maximum, du lundi au vendredi par l'avenue de Toulouse. Tous les équipements techniques de la chaufferie sont installés à l'intérieur du bâtiment pour en supprimer l'impact visuel et sonore.



© DR



© C. Ruiz



02. Port Marianne

PENDAISON DE CRÉMAILLÈRE

L'association Montpellier Culture Sport Adapté (MCSA) occupe désormais des nouveaux locaux spacieux, au complexe sportif Léon-Cazal. La remise des clefs a eu lieu notamment en présence du joueur du MHR, Vincent Giudicelli, parrain de l'association. Tir à l'arc, escrime, escalade, danse, athlétisme... Depuis 25 ans, le MCSA propose une douzaine d'activités pointues à ses 180 sportifs en situation de handicap mental ou psychique (enfants, adolescents, adultes), ainsi qu'une manifestation phare *Chacun sa foulée*, qui se déroulera cette année le 9 avril au bois de Montmaur pour une 20^e édition anniversaire, dont le cross sera ouvert à tous.

mcsa34.com

© APAJ



© Comité de quartier Saint-Clément



03. Hôpitaux-Facultés

LUTTER CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

L'APAJ, créée en 1958, intervient auprès d'un large public de différents quartiers sur les questions de l'insertion, de l'éducation et du numérique. Depuis 2019, elle a mis en place un médiateur numérique et social itinérant qui assure des ateliers personnalisés sous forme de permanence pour répondre à la demande aux besoins spécifiques des habitants. Il se déplace dans les Maisons pour tous mais aussi dans le quartier Aiguelongue, le jeudi de 16h à 18h dans la salle Jacky Rey qui rouvrira ses portes le 3 janvier.

[Contact : Céline Delay, coordinatrice centre APAJ, 04 67 58 13 50](#)

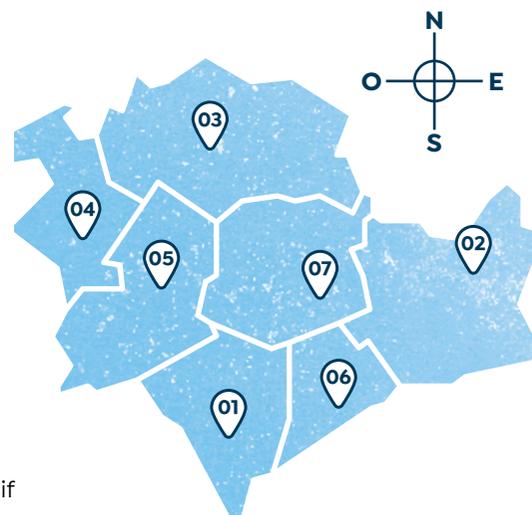


07

07. Centre

DÉPART À PAS FEUTRÉS

C'est un pan de la mémoire du quartier qui disparaît avec la fermeture de la Maison Agret. Installée sur la place Laissac depuis 1914, elle a vu, en plus d'un siècle, se succéder à sa tête plusieurs générations de femmes d'une même famille. En l'absence de repeneur, Paulette Agret et sa fille Alexandra Roques (*photo ci-contre*) ont baissé le rideau. Fin d'une histoire qui laisse inconsolable leur fidèle clientèle aux pieds sensibles. Mais une autre histoire aussi joyeuse devrait débuter au premier semestre 2022, avec l'ouverture d'un café-restaurant inclusif et solidaire qui forme et emploie des personnes en situation de handicap mental et cognitif.



© C. Ruiz

06

06. Près d'Arènes

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Comme tous les vendredis depuis la rentrée, une douzaine d'enfants se rendent à l'école élémentaire Jacques Brel sous la surveillance de plusieurs parents. Lancé à titre expérimental (un jour par semaine) par ces derniers, le premier pédibus du quartier permet une prise en charge des enfants sur la voirie, depuis le secteur de la Restanque jusqu'à la cité Mion. « Quatre points fixes ont été établis. L'avenue Albert-Dubout est traversée sans encombre. Les parents se font confiance, les enfants sont contents de se retrouver sur le chemin de l'école » constate Laurent, délégué des parents d'élèves.

[Pedibus : 06 28 64 66 46](tel:0628646646)

© C. Ruiz

04. Mosson

L'ARCHIPEL EST OUVERT

Le départ de l'association Zadigozing avait laissé vacant l'espace qu'occupait le café des parents. Ces 300 m², attenants à la Maison pour tous Léo-Lagrange, ont donc été rénovés pour devenir l'Archipel, un lieu de rencontres des familles. À la fois espace de discussions, de culture et de convivialité autour d'un café (gratuit), ce projet est à l'initiative de quelques habitantes. Une salle est dédiée aux tout-petits, une autre au numérique, des « Happy times » sont régulièrement organisés pour échanger entre parents et partager un moment. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.

[Maison pour tous Léo-Lagrange.](http://Maison.pour.tous.Léo-Lagrange.org)
[04 67 40 33 57](tel:0467403357)

© F. Damerdjij

04

05. Cévennes

SAINT-CLÉMENT CRÉE DU LIEN

« Animer le quartier, améliorer la qualité de vie, telle est notre ambition », explique Adéhila Ravese, la présidente du comité de quartier Saint-Clément. Opérations nettoyage, repas conviviaux, concours photos, animations au jardin partagé... Ces actions créent du lien social notamment pour les personnes âgées et les nouveaux arrivants. Prochains rendez-vous le 16 janvier à 16h, salle du Castelet, pour la traditionnelle galette des rois ; opération nettoyage du quartier en mars, parution de la Lettre d'information n° 61 début avril et vide-greniers, le 24 avril à 8h30, parc Bartolomé de Las Casas.

montpellier-saint-clement.org

Pignon sur rue

📍 Rue du Palais des Guilhem

À travers cette rubrique, nous partons à la découverte des rues de la ville. La rue du Palais des Guilhem est une jolie rue piétonne, commerçante et très animée, située dans l'Écusson.



© L. Séverac

17

VALÉRIE ET FRANCK MINELLA

Confection maison

Cadres dans l'industrie pharmaceutique, Valérie et Franck se sont reconvertis il y a trois ans dans les Toiles du soleil. Ils aiment cette marque de textile haute en couleurs, de tradition catalane, issue d'un savoir-faire d'exception, récompensée par le label Entreprise du patrimoine vivant. Ravis de l'accueil qu'ils ont reçu par les commerçants de la rue, ils ont rapidement constaté qu'il y avait une belle vie de quartier. Ils y ont notamment participé en répondant à une action collective pour décorer la rue, réalisant des fanions de style médiéval avec leur joli tissu multicolore, pour enjoliver les luminaires.

UN PEU D'HISTOIRE

La coquille

À l'angle de l'ancien Hôtel de Sarret se trouve une trompe de barlongue. Cette prouesse architecturale a été réalisée dans l'épaisseur du mur vers 1630. On pourrait croire que cette coquille a un lien avec la symbolique jacquaire des pèlerinages sur le chemin de Compostelle. Pourtant, il n'en est rien !



© L. Séverac



En provenance de la préfecture, la rue du Palais des Guilhem dessert notamment la place de la Canourgue.



13



© L. Séverac

ROGER ET DAVID SULTAN

Cordonniers de père en fils

Dans la famille Sultan, on est cordonnier depuis trois générations. Roger, 90 ans, a été formé par son père, lorsqu'il était tout jeune et habitait Oran. Il s'est installé à Montpellier en 1962. « À l'époque, la rue s'appelait rue du Palais en raison de sa proximité avec le Palais de justice, mais Georges Frêche a fait ajouter « des Guilhem », pour la rattacher à l'histoire de Montpellier », sourit-il. « Je ne regrette pas de m'être installé ici. C'est une rue, vivante, extrêmement passante. On y est bien. » Depuis qu'il est à la retraite, son fils David a pris la suite. Tous deux sont maîtres-artistes, la plus haute qualification du métier de cordonnier. Roger vient souvent donner un coup de main à son fils. Difficile de décrocher, quand on a le métier dans le sang.

3



© L. Séverac

NATHALIE QUENTIN Gardienne du temple

Présidente de l'association Les Voies du palais pendant 35 ans, désormais vice-présidente, Nathalie Quentin évoque avec un plaisir évident les combats qui ont fait les beaux jours de sa rue. Comme pour ce projet de parking, place de la Canourgue. « Nous étions soudés pour lui garder son âme, pour sauver les arbres. » Ou lors du projet de l'hôtel Richer de Belleval, en lutte encore, pour préserver leur place préférée. « Mais c'est lors du confinement, quand la ville était déserte, qu'on a vu à quel point la vie de quartier était importante. On a réalisé des chaînes de solidarité. Celle organisée en soutien aux étudiants démunis des cités universitaires a véritablement fait date, resserrant encore plus les rangs. C'est aussi pour cela que je ne partirai pour rien au monde de cette rue. »

© L. Séverac

19



© L. Séverac

LAETITIA TAFFIN, MARINA DAVILLA

La cuisine ouverte de cheffes artisanes

C'est un coup de cœur professionnel qui les a réunies lorsqu'elles travaillaient toutes deux au restaurant La Diligence. Elles avaient le même rêve : créer leur restaurant gastronomique. Il y a six mois, elles ont investi un joli cocon aux murs de pierre et déco en bois, avec cuisine ouverte « pour pouvoir discuter et montrer comment on travaille aux clients. » Marina est cheffe cuisinière, Laetitia, cheffe pâtissière, pointues sur la création contemporaine et le savoir-faire traditionnel. Elles revendiquent le statut d'artisan au féminin, d'où le nom d'Artisane de leur restaurant. « Avec les commerçants de la rue, on s'entraide beaucoup. Les habitants viennent aussi nous voir en voisins, on se sent confortées dans notre choix. Nous installer ici : ça aussi c'était notre rêve ».

Majorité municipale

SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

En 2022, nous redoublerons nos efforts !

→ **Julie Frèche, présidente du groupe Socialiste, Écologiste et Républicain**

En 2021, malgré le COVID, nous avons poursuivi la mise en œuvre de notre programme Montpellier Unie. Dans tous les domaines, notre équipe s'engage. Nous continuons de déployer le bouclier social : tarification sociale des cantines pour les mères isolées, nouvelle hausse du budget de dotation par écolier, sécurisation du chemin de l'écolier avec les APE et les rues des écoles, maintien du coup de pouce de 50 € pour l'inscription à une association culturelle ou sportive... D'autres mesures pour protéger la planète et le pouvoir d'achat : lancement de la phase 2 de la gratuité (déjà 160 000 pass gratuits réalisés), aide universelle à l'achat d'un VAE de 500 € reconduite, lancement des travaux tant attendus de la ligne 5, l'opération 50 000 arbres, création de jardins partagés et familiaux, création de l'agriparc des Bouisses... Le travail est long et difficile. Nous savons la difficulté de la tâche mais pour faire réussir notre programme, nous redoublerons nos efforts !

CHOISIR L'ÉCOLOGIE À MONTPELLIER

Une ambition pour le « zéro déchet »

→ **Manu Reynaud, président du groupe Choisir l'Écologie à Montpellier**

La politique « zéro déchet » se mène sur plusieurs fronts : réduction, récupération, réemploi, soutien à la filière de l'économie circulaire. L'année 2021 aura marqué des concrétisations : l'usine Amétyst a engagé sa mue industrielle, avec l'ouverture d'une « ligne verte » dédiée au compostage des biodéchets collectés en porte à porte sur la Métropole. Par ailleurs, de nouveaux composteurs de quartier sont régulièrement installés dans les communes de la Métropole. Chaque composteur apporte un véritable service aux habitant.es. Enfin, côté sensibilisation, l'objectif est de toucher chaque citoyen de la Métropole : grâce au défi des familles zéro déchet qui s'achève, avec des ateliers au goûter zéro déchet à destination des parents, grâce à des visites du centre de tri Déméter, ou encore des ateliers à destination des scolaires (gaspillage alimentaire, tri compostage). 2022 marquera une amplification de cette politique afin de réduire la production d'ordures ménagères résiduelles.

COMMUNISTE ET RÉPUBLICAIN

Des Jours Heureux pour 2022

→ **Hervé Martin, président du groupe Communiste et Républicain**

« Les jours heureux font référence au programme du CNR de 1945. Au lendemain de la guerre, dans un pays ravagé par 4 ans de pillage et d'occupation, les communistes avec les autres forces de la Résistance ont élaboré le programme le plus ambitieux jamais mis en œuvre dans notre pays. Création de la sécurité sociale, du statut de la fonction publique, nationalisation de l'électricité et du gaz, retour sur les conquêtes de 1936 avec la diminution du temps de travail et le rétablissement des congés payés... Ce sont tous ces leviers qui ont permis l'amélioration des conditions de vie dans notre pays durant des décennies. Aujourd'hui les salaires ne suivent pas l'inflation, l'énergie est toujours plus chère et le droit du travail est détricoté méthodiquement. Face à l'urgence sociale et climatique, dans cette année charnière que sera 2022, il nous faut en finir avec l'austérité imposée, lutter pour conquérir de nouveaux droits et prendre ensemble pour l'avenir le chemin des jours heureux. »

Tribunes



Opposition municipale



CITOYENS, DIVERS GAUCHE ET ÉCOLOGISTES

Le choc de l'immobilité !

→ **Abdi El Kandoussi, président du Groupe « Montpellier Citoyens » – Citoyens, Divers gauche et Écologistes**

Les embouteillages pourrissent le quotidien des Montpelliérains. Il y a une vraie exaspération, c'est une politique « anti-voiture » qui est menée aujourd'hui sans aucune alternative lucide. Sous couvert de qualité de vie, des rues et des voies de circulation sont fermées ou interdites aux véhicules. La ville de Montpellier ne respire plus et est totalement asphyxiée par des décisions prises sans aucune concertation. La qualité de l'air est dégradée par les choix routiers actuels. L'apaisement est loin d'être le maître-mot de ces changements, pour réagir les habitants lancent des pétitions et parlent de quartiers « irrités ». Les distances de circulation ont énormément augmenté pour celles et ceux qui n'ont pas d'autres choix que de prendre leurs voitures : les concentrations de dioxyde de carbone ont explosé à Montpellier. Les soignants, les artisans, les salariés... qui ne peuvent pas travailler en utilisant les transports en commun, se retrouvent « pris en otage » dans les embouteillages. Les commerçants du centre-ville voient leurs clients fuir vers les centres commerciaux en périphérie, facilement accessibles et se retrouvent fragilisés financièrement. Assumer ces choix n'apporte pas des solutions. Rien d'efficace n'est proposé, il n'y a aucune alternative concrète : les temps de trajet sont multipliés par deux. Où sont les solutions lorsque les contournements de Montpellier ont été stoppés ? Comment réduire les circulations de transit sans le contournement ouest arrêté au lendemain des élections suite aux accords PS-EELV ? Ces décisions vont à l'encontre du bon sens !

LE CŒUR ET L'ACTION

→ **Mohed Altrad, président du groupe Le Cœur et l'Action**

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

MOUVEMENT NOUS SOMMES

Comme un goût de bouchon

→ **Alenka Doulain, conseillère de Montpellier, mouvement Nous Sommes**

Entre chasse aux autos et défense des projets routiers, entre réduction de l'offre de transports et prétendue « gratuité », on reste sur notre faim avec amertume.



— Infos —

DELPHINE MAUREL

📅 née le 20 novembre 1972
 📍 Schiltigheim (Bas-Rhin)
 Montpellieraine depuis 2012

👤 Directrice de l'Ésat
 La Bulle bleue

“ Dans le collectif, il faut s'investir pour permettre ensuite de s'épanouir ”

L'art de révéler les plus fragiles

La force du collectif

Delphine Maurel et le théâtre, c'est une histoire qui vient de loin. Elle s'est imposée un soir à Paris. La jeune gardoise y était allée avec son père pour applaudir Jean-Paul Belmondo interprétant *Kean* de Sartre. Un peu plus tard, elle avait découvert, toujours à Paris, la comédie musicale *Cabaret*. Impressionnée par la force que dégagent ces deux spectacles, elle avait été sensible aussi à l'esprit de troupe de théâtre. « *Quelle puissance de vie ! Je sentais une réelle communion, c'était extraordinaire.* » De retour à Alès, elle s'inscrit dans une troupe amateur. « *Le théâtre m'a rattachée à la scolarité. Cela a donné un sens à mes études alors que, jusque-là, je me sentais peu concernée.* »

Se lancer

Diplôme de l'École des hautes études en santé publique en poche, elle décide alors de se lancer dans le métier de comédienne. Pendant cinq ans, elle vit de sa passion. Une époque où elle travaille régulièrement, se partageant entre plusieurs troupes, passionnée par ce travail collectif de création autour d'un spectacle. Monter sur scène ne lui pose pas de problème car « *dans une troupe, on est vue mais on est aussi invisible. On s'efface derrière un rôle.* ». Cependant, « *la vie d'artiste est une vie complexe,* » reconnaît-elle en parcourant la salle de théâtre de la Bulle bleue. C'est ici que se déroule le travail de cet Ésat, un des rares parmi les 1 500 établissements et services d'aide par le travail en France à être consacré aux métiers artistiques.

Delphine Maurel



© C. Marson

L'art et la protection

Dans cet établissement médico-social, le travail réservé aux personnes en situation de handicap concerne les comédiens et les techniciens. Une véritable troupe s'est construite en 10 ans, constituée d'une vingtaine de personnes, incluant aussi les jardiniers et les cuisiniers. Chaque année, la Bulle bleue présente un spectacle encadré par des artistes associés et s'implante peu à peu dans l'écosystème culturel local. Dans cet établissement, « *au croisement de l'art et du soin* », Delphine Maurel déploie harmonieusement ses missions de protection envers les personnes fragiles et sa capacité à fédérer autour de projets artistiques.

Contact La Bulle bleue :
 04 67 42 18 61

musée  fabre
montpellier3m

DU 15 DÉCEMBRE 2021
AU 6 MARS 2022

LA BEAUTÉ EN PARTAGÉ

15 ANS D'ACQUISITIONS
AU MUSÉE FABRE



montpellier
Méditerranée
métropole

© Musée Fabre - Montpellier 2021. Tous droits réservés. Toute réimpression est interdite sans autorisation écrite de l'éditeur.